

## L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

**Chaillou, l'enfance d'un corsaire**

Michel Chaillou dit souvent qu'il aimerait retomber en enfance. Mission accomplie : son dernier roman, une merveille, serpente sur les bas-côtés broussailleux de la mémoire et nous entraîne, à cloche-pied, vers un pays de Cocagne dont un adolescent est le prince. Ce mioche s'appelle Sam. Il ressemble à Michel Chaillou comme deux gouttes de larmes, celles de la nostalgie. C'est dire que *La Croyance des voleurs* est le livre le plus autobiographique de l'auteur du *Sentiment géographique*. Comme Jules Verne, le petit Sam est né à Nantes, dans un faubourg accroché à un raidillon qui fut la montagne magique du jeune Michel Chaillou, un gosse difficile, comme on dit, une espèce d'enfant sauvage né macrocéphale, retors, inadapté. A l'école, il est le dernier, un vrai cancre. Mais à la course, pour rattraper les étoiles, il n'a pas son pareil. Il aime gamberger, chaparder, déconner. Il vit avec ses grands-parents dans un immeuble brinquebalant où, les jours de tempête, le vent s'engouffre pour lui rappeler qu'il doit aller rejoindre les corsaires, là-bas sur la haute mer. « *Chez nous, dirait-il, on a une table, quatre chaises, plus l'éternité.* » Embarquons-nous vers cette éternité-là, sur les chemins de l'école buissonnière : caché sous la turbulente tignasse de Michel Chaillou, un petit chenapan jugé débile par son entourage se prépare à devenir un des écrivains les plus subtils d'aujourd'hui. Cela s'appelle un miracle.

*La Croyance des voleurs* de Michel Chaillou, Le Seuil, 319 p., 99 F.

ANDRE CLAVEL

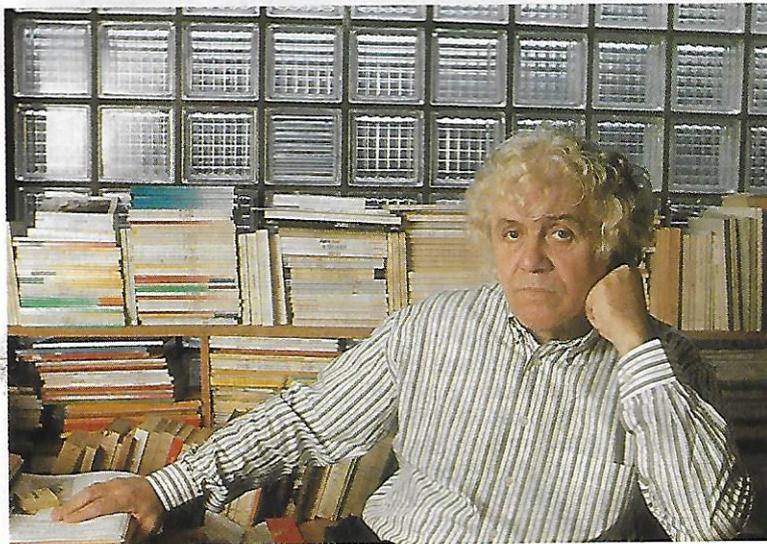


PHOTO ANDERSEN

Michel Chaillou.